

Le Bac International

Autor(en): **Zoran, Sonia**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse**

Band (Jahr): **64 (1991)**

Heft [7]

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-852287>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

- Unter dem Deckmantel der «Menschlichkeit» werden ständig weitere kostspielige niederschwellige Angebote gefordert und durchgesetzt. Damit sollen die zerstörerischen Folgen der Rauschgifte für Körper, Psyche und soziale Situation des Süchtigen so lange wie möglich verdeckt werden. Dies ist Beihilfe zum Selbstmord in Raten!
- Anstatt die verschiedenen internationalen Erfahrungen im Bereich der Drogenprävention genau zu studieren und diese mit allen interessierten Kreisen gründlich und offen zu diskutieren und weiterzuentwickeln, sind die Kreise um den Verein Schweizerischer Drogenfachleute (VSD) emsig daran, unsere Jugend an Rauschgifte zu gewöhnen, den Eltern Sand in die Augen zu streuen und eine eigentliche Drogen«kultur» aufzubauen. So wird das natürliche Verantwortungsgefühl und die Sorge der Eltern und Lehrer um ihre Kinder in Misskredit gebracht und ein eigentlicher Keil zwischen sie getrieben.

Bange Frage an uns alle

Sollten Eltern, Lehrer und Behörden nicht alles daran setzen, die Hintergründe der hier dargestellten Problematik zu erhellen, sich aktiv gegen die entstehende Drogen«kultur» zu stellen, um so unsere Jugend vor weiterem Drogenelend zu schützen, bevor es zu spät ist?

Le Bac International

Sonia Zoran

Créé il y a vingt-six ans à l'Ecole internationale de Genève, le BI a fêté l'an passé son 25 000^e diplômé. Reconnu dans 65 pays, il était d'abord conçu pour des enfants de diplomates ou d'hommes d'affaires changeant de résidence fréquemment. Il s'agissait de proposer un diplôme, réalisable en deux ans en français, en anglais ou en espagnol, à tous ceux qui n'avaient pas suivi une scolarité dans un pays précis. D'où une structure très souple: 6 options à choisir, 3 «fortes» avec six heures de cours hebdomadaires, 3 «moyennes» avec quatre périodes par semaine. Des maths à la géographie, en passant par les arts. Maintenant le public du BI dépasse largement le cercle des fonctionnaires internationaux. Mais le BI ferme un certain nombre de portes. En Suisse d'abord: les universités l'acceptent selon leur bon vouloir et impossible de décrocher un diplôme fédéral de médecine ou de pharmacie avec cette seule mention scolaire. Avec la limitation à 6 des options, ce bac oblige les élèves à savoir immédiatement ce qu'ils étudieront plus tard: des maths, des sciences humaines, ou des langues. Par conséquent, les directeurs d'établissement privés suggèrent d'abord la maturité fédérale et la conseillent à tous ceux qui supportent ses inconvénients, tels la longueur, des centaines de notions à apprendre par cœur, l'impossibilité de faire une maturité

La valeur discutée du BI

- **Universités de Genève, Lausanne et Neuchâtel:** bac international reconnu sous réserve d'avoir réussi une option en sciences, une en maths et deux en langues.
- **Université de Fribourg:** en principe un BI obtenu en Suisse par un Suisse ne sera pas accepté. Pour les autres, des examens complémentaires sont prévus si les matières suivantes n'ont pas été choisies en options «fortes»: une langue étrangère, l'histoire, la géographie, les maths, la physique, la chimie et la biologie.
- **Haute école de Saint-Gall:** le BI n'est pas accepté.
- **Université de Berne:** pas reconnu si préparé en Suisse, examen d'admission pour les BI effectués à l'étranger.
- **Université de Bâle:** si le BI a été passé en Suisse par un Suisse, il faut motiver ce cas par des raisons spéciales pour qu'il soit reconnu (par exemple des années passées à l'étranger auparavant). Pour les Suisses de l'étranger, reconnu sans examen. Pour les étrangers, des examens supplémentaires dans quatre branches.
- **Université de Zurich:** assouplissement prévu envers la reconnaissance sous réserve de l'étude individuelle des demandes pour voir les notes obtenues et demander des examens supplémentaires au besoin.
- **Ecoles polytechniques:** pas d'admission sans avoir suivi pendant un an le cours de mathématiques spéciales (CMS).

Le BI ne donne pas accès aux diplômes fédéraux de médecine et de pharmacie.

artistique. Pour ceux qui ne se proposent pas d'étudier en Suisse, le BI jouit d'une large reconnaissance internationale, notamment aux Etats-Unis.

En Suisse, l'avenir du BI pourrait dépendre de la réforme en cours de la maturité fédérale, qui diminuerait le nombre de matières obligatoires notamment. «Il est probable qu'alors l'attrait du bac international en français diminuerait», prédit Joseph Fischer, responsable de l'enseignement secondaire francophone à l'Ecole internationale. A l'inverse, si la réforme fédérale devait traîner, les écoles privées pourraient délaisser le diplôme suisse au profit des titres étrangers: «Si nous n'avons pas de garanties que dans deux ou trois ans la maturité sera réformée, nous n'insisterons pas plus longtemps avec ce dinosaure et nous nous dirigerons de plus en plus vers le bac français et international», lance Henri Moser.

Pour l'instant, ceux qui en ont le courage et ne sont allergiques ni aux maths, au latin ou à l'allemand, seraient bien inspirés de suivre le chemin long mais plus sûr de la maturité fédérale.

En se rappelant toutefois qu'il y a d'autres voies vers le savoir académique, plus souples.